

# *Le Doute*

Deuxième partie.





Ma conscience, est un assemblage unique.  
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.  
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.

« À la Découverte de l'Intériorité » est une série de bandes dessinées créée par Samuel Sclavis. Ces ouvrages ont pour objectif de stimuler l'observation et la compréhension de nos processus intérieurs, loin de toutes théories et courants de pensées philosophiques, scientifiques ou religieux, sans chercher à apporter de réponses mais en proposant un regard particulier. Il appartient à chacun d'observer la place et la teneur de toutes ces choses, et tout le monde sans aucune connaissance en est capable.


Cette série de bandes dessinées est diffusée gratuitement en format numérique. Afin de soutenir l'auteur, vous pouvez faire un don en utilisant le QR-code ci-dessous ou sur le site internet :

[www.interiorite.fr](http://www.interiorite.fr)

Pour contacter l'auteur :

[samuel.sclavis@free.fr](mailto:samuel.sclavis@free.fr)





Je veux donc résoudre la question du doute. Le comprendre et m'en libérer. Si je devais écrire sur le sujet, comment est-ce que je m'y prendrais ?

Je chercherais d'abord une introduction... Mais ce n'est pas évident du tout d'entrevoir une approche sur un sujet qui en soi appelle au questionnement, et non à des réponses...

Tiens !  
Voilà qui est bien.

OK, essayons ça :

"Le doute c'est..."

Ou plutôt :

La question du doute fait appel à... de se plonger dans l'essence de l'incertitude, qui réside dans... si l'on peut dire... ou peut-être..."

Non ça ne va pas.



Ou alors plus direct, plus simple :

"Le doute c'est...  
...  
c'est le doute."

"Le doute c'est le doute"

Ah oui, là j'ai avancé.  
Quelle fantastique contribution  
pour l'humanité.

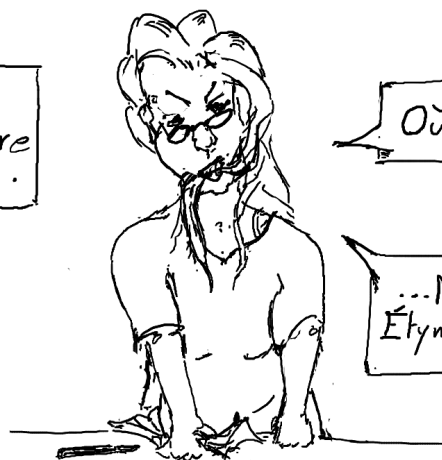
C'est pas  
possible d'être  
aussi tarte.



Je suis arrivée à mon apogée.  
Ne touchons plus à rien, j'ai  
atteint la perfection dans l'art  
du néant cérébral.

Où est...

...Mon  
Étymolaire !



Et si je prenais dans la  
contradiction. Il faudrait  
voir du côté de la  
certitude :

"... Adhésion forte de l'esprit  
à une chose qu'il reconnaît  
vraie..."

"... du latin 'cermo'; ce qui  
a été cerné... de l'indo-  
européen 'ker'; trier /  
trancher."

Eh bien il y  
a un endroit  
où je connais  
cela !

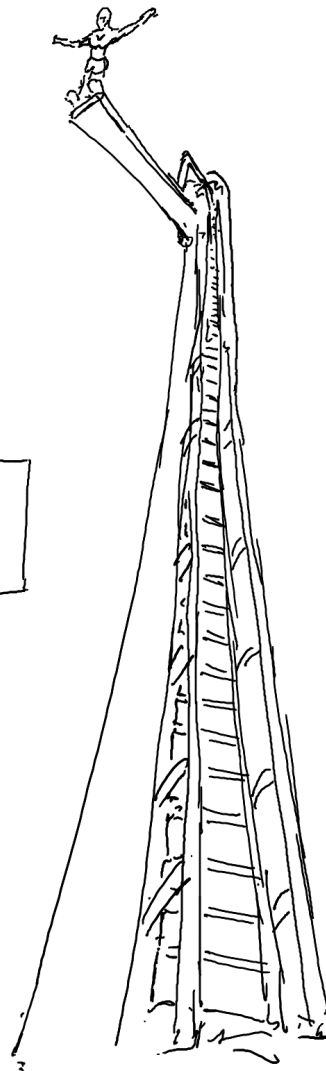


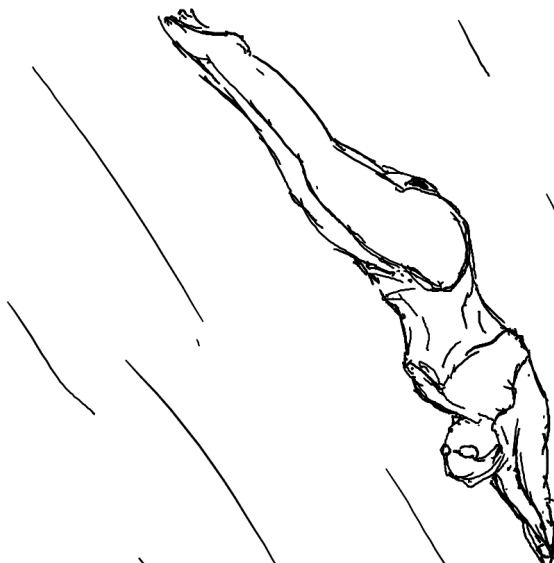


# Certitude

Quand je suis ici ...

... j'ai la certitude ...

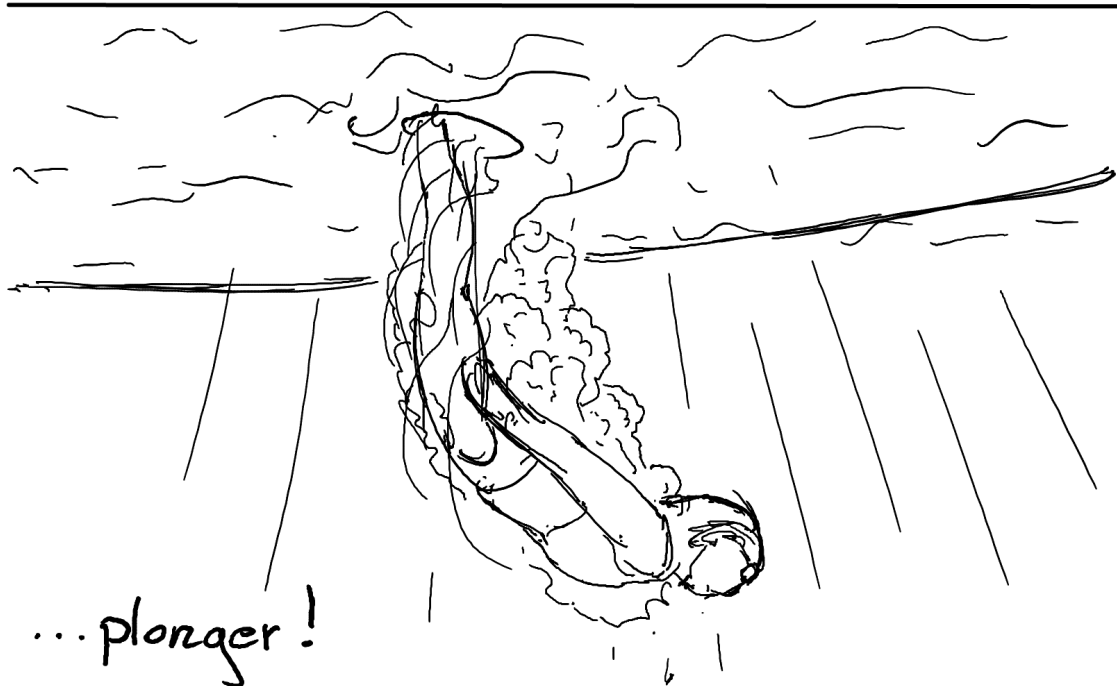




... de savoir ...

... parfaitement ...

---



... plonger !

Je ne pourrai jamais plonger  
comme toi. J'aurais trop peur.

Il y a toujours un peu de  
peur avant chaque saut.  
Mais elle est maîtrisée, petit  
à petit avec des hauteurs  
progressives.



Et tu n'as pas de  
doute dans ce domaine ?  
S'il y a de la peur,  
c'est bien qu'il y a un  
doute, non ?

Oui, mais la certitude d'y  
arriver, acquise par l'expérience  
prend le dessus.

Les deux vont de paire.  
C'est une question de  
balance.

Je suis d'accord. Le doute est indissociable de la certitude.  
Et plutôt que de considérer que l'un s'oppose à l'autre,  
pourquoi ne pas les regarder comme les deux **pôles** d'un  
seul et même état ?

Si tu as l'un, tu as  
forcément l'autre.  
Le doute cherche la  
certitude, tandis que  
la certitude peut être  
toujours mise en doute.



Ce n'est pas faux. Je  
confronte toujours tout.  
On me fait assez re-  
marquer mon "esprit de  
contradiction".



Et c'est souvent un réflexe de défense tout naturel  
lorsqu'on a affaire à des personnes qui ne savent  
communiquer que par **rhétorique**.

C'est exactement ça !

C'est une façon tellement égocentrée<sup>(\*)</sup> d'être en relation, de tout ramener à soi et de Nier l'autre. Ça me donne envie de leur dévisser la tête.



Ce qui est dommage, car en étant dans la confrontation systématique on en arrive à réfuter même les idées intéressantes.

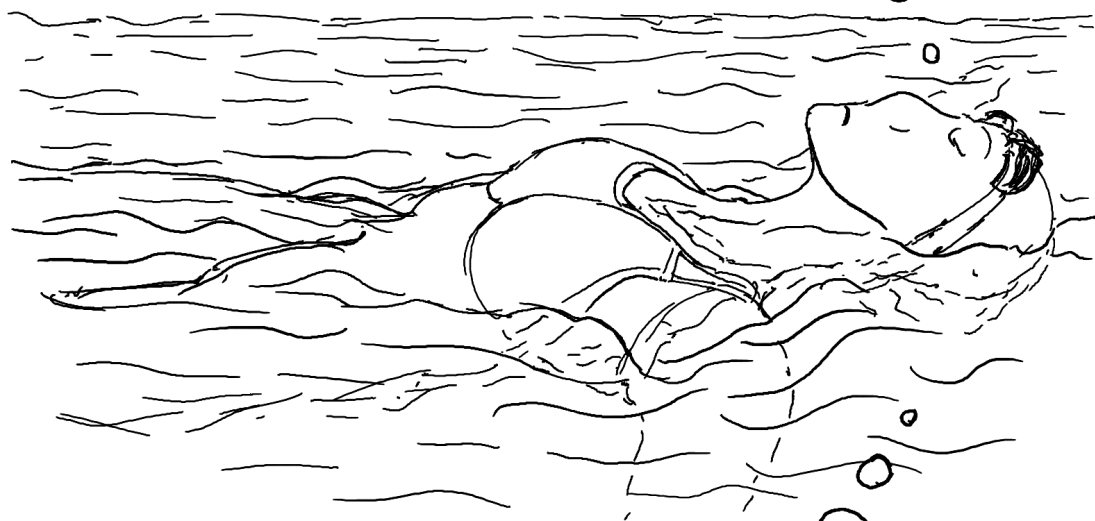


C'est pour cette raison que je m'imaginais que le problème venait du regard des autres qui t'avait fait perdre confiance en toi. Alors qu'en fin de comptes ce n'était qu'une conséquence.

(\*) qui ramène tout à soi

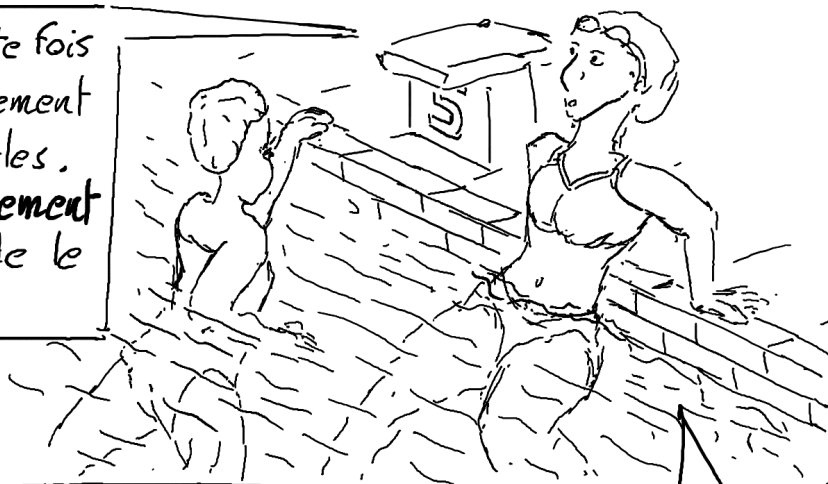
Ce que le jardinier a pointé du doigt est beaucoup plus juste. C'est le besoin de certitudes qui nourrit le doute.

Mon besoin de certitudes ...



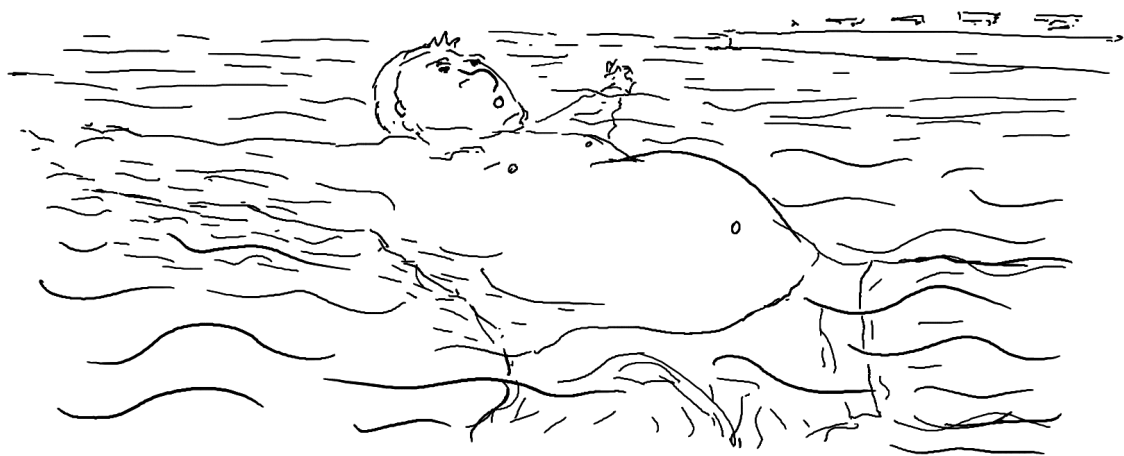
Est responsable de mes doutes.

C'est vrai. Cette fois  
je perçois autrement  
de quoi tu parles.  
C'est **intérieurement**  
que je viens de le  
ressentir.



Alors il **Faut** se débarrasser des certitudes !

Ça y est, l'homme perçoit enfin la vanité de ses  
certitudes. Il est prêt à entrer dans la  
clairvoyance, au royaume de la vérité divine.



Vous en êtes certains ?



Là, il t'a cloué le bec !



Se ne voudrais pas jouer les trouble-fêtes, mais c'est comme l'autre fois. Nous avons déplacé le problème. Cette fois il s'agit de mettre à bas les certitudes. Nous ne sommes pas plus avancés.

Mais au moins nous savons que ...

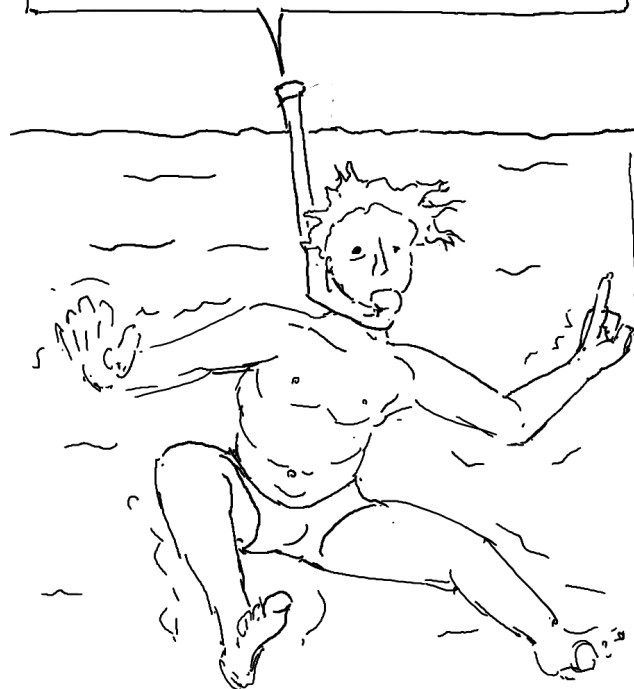
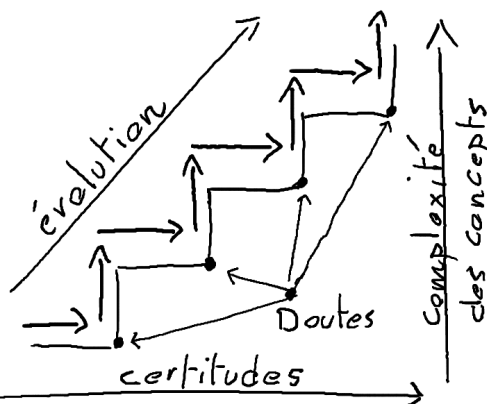


Non, c'est vrai, tu as raison. La démarche en elle-même est embarrassante.

Ah ah ah ! Oui j'ai compris. "Avoir la certitude de se débarrasser des certitudes". L'exercice logique est impossible sauf par l'auto-destruction du mental. C'est comme si l'on disait : "Pour qu'il n'y ait plus d'assassin il faut les tuer".

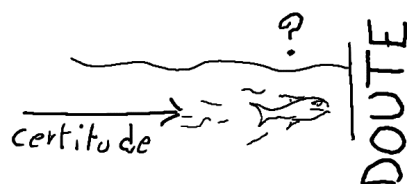


Doutes et certitudes s'engendrent mutuellement dans une relation de **cause-à-effet**. Cela est propre à toute **évolution**.



Un peu comme un escalier qui permet une montée progressive par paliers successifs.

Le cas de figure que nous avons est celui d'un système qui **n'évolue pas**.

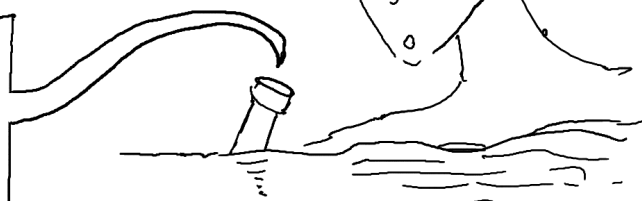


Tu posais la question de **comment savoir** si un système **dégénère**, eh bien c'est lorsque les **anciennes** certitudes tentent de résoudre un problème **nouveau**. Le doute ne peut pas s'exprimer jusqu'au bout, et l'**évolution est bridée**.

Les doutes reviendront tôt ou tard au même point. Le système tournera en rond de plus en plus vite, se nourrissant lui-même dans une sorte de consanguinité mentale. C'est cela ?



En quelque sorte.  
C'est une **boucle fermée** qui perd progressivement toute capacité d'adaptation.



Et pour **briser la boucle** il faut se laisser totalement aller au doute afin que l'**intelligence**, qui est **créative**, soit mise en œuvre. Alors seulement on se retrouve totalement libéré, la question étant définitivement résolue.

Oui, mais il reste toujours cette question :  
**Comment trouver cette intelligence créative ?**

Grâce au  
doute !



Je t'ai connue  
plus perspicace.

L'intelligence, comme le doute fait partie de notre nature.

Il n'y a de fait **rien à savoir**, puisque c'est déjà en nous, et **rien à faire**, puisque l'action ne vient qu'après, lorsque la créativité est à l'œuvre.

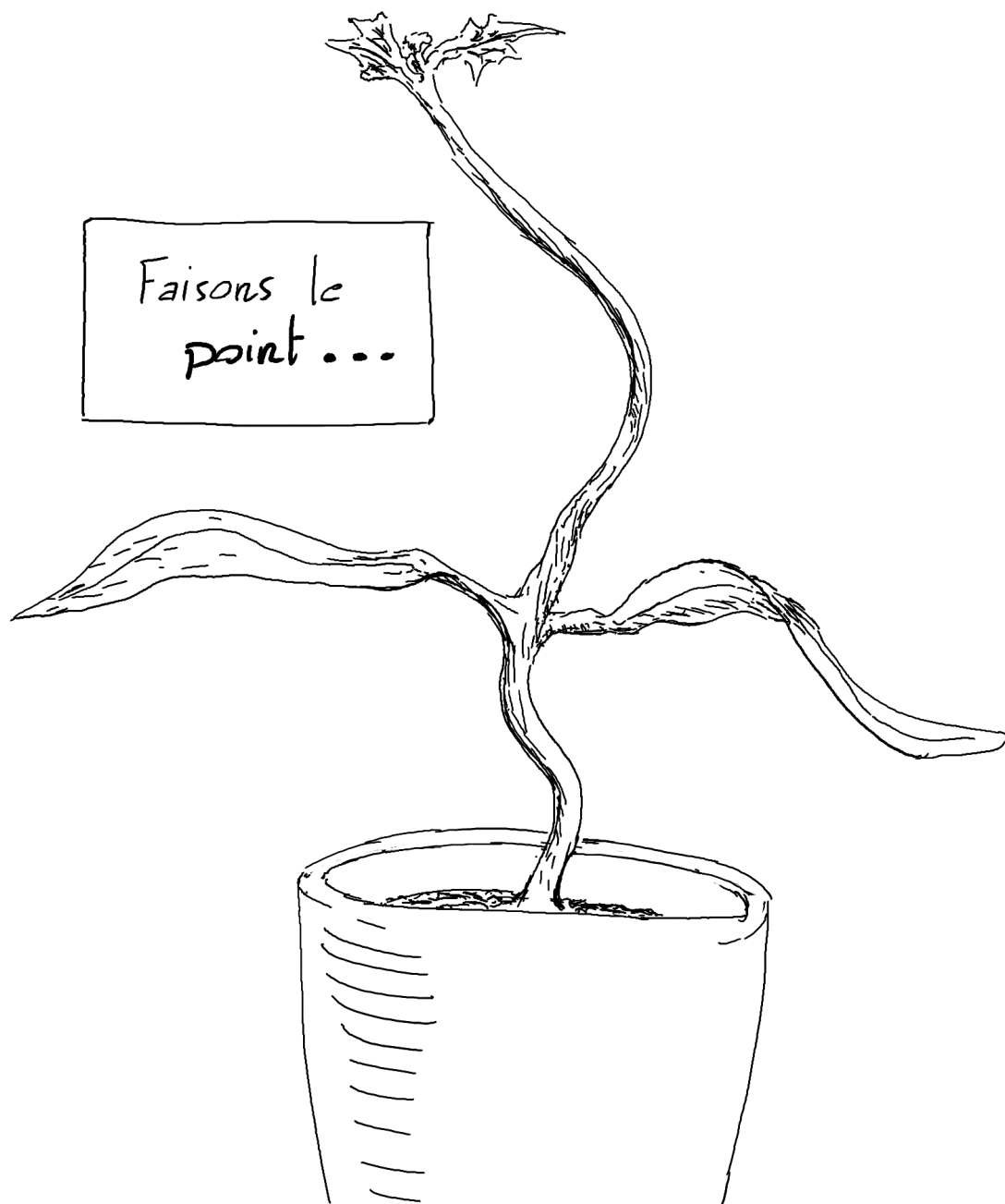
Voilà ce que tu devrais lui dire.

Elle ne m'écouterà pas.  
Elle est pour le moment en train de reprendre confiance en elle, ce qui lui donnera le socle indispensable à son intégrité.



Elle pourra ensuite se poser les bonnes questions sans se sentir noyée. Je crois qu'en toutes choses il ne faut pas vouloir se précipiter. Et à plus forte raison sur des changements aussi profonds de la personnalité.

# La nature du doute



Si j'observe la sensation  
que me procure le doute...

... Observez vos doutes.

Ils sont comme ces plantes.

Ils poussent si on les nourrit.

Neuf centimètres seulement  
aujourd'hui...

... je pourrais écrire des livres  
entières décrivant toutes mes réactions  
émotionnelles, des recueils de poèmes pour dépeindre  
tout ce que cela m'évoque, des liturgies pour dramatiser  
toute la misère humaine qui en découle.

Et je n'aurais  
pas mieux  
compris !

Pourquoi suis-je  
dans le doute ?

Si je résume :

Je ne peux pas finir cette thèse car je doute d'être dans le vrai. Des crétins me font perdre confiance en moi en affirmant tout et n'importe-quoi. Je deviens sceptique et même méfiante. Puis on me dit que j'ai l'intelligence d'un grille-pain, et enfin on m'invite à observer la nature de mes doutes. Cette dernière option est pour le moment la seule chose que je puisse encore faire. Tout le reste étant paralysant. Y compris chercher à ne plus avoir de certitudes.

Je dois observer la nature du doute pour savoir à qui j'ai affaire ...




... et si je la vois totalement je pourrais lever le doute?

... Cela reste à voir.

D'abord, qu'est-ce que ça veut dire exactement ?

Qu'est-ce que la **nature** ?



Pour moi , cette plante est la nature .  
Mais pour la plante elle-même ?

Si je me mets à sa place, je dirais que la nature c'est ce qui m'entourne ; la terre ; l'eau ; les nutriments ; le soleil ; l'air... Tout ce qui n'est pas moi , finalement...

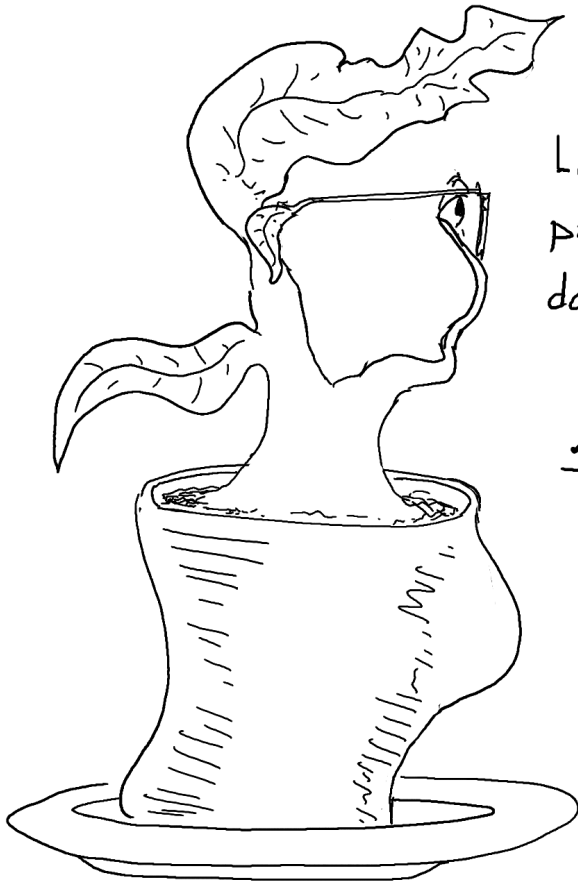
Le doute est pour moi un **sentiment**.

Si je regarde ce sentiment, je ne le comprends pas.  
En le regardant de la sorte j'en fais quelque chose d'**extérieur à moi**. Je regarde une image , comme quand je regarde cette plante.





Car pour **connaître** quelque chose il ne faut pas en être extérieur mais au contraire y prendre part.



Lorsque je doute, je ne suis pas une personne qui doute de quelque-chose mais

je suis le doute !

La nature que je cherche doit donc se trouver dans tout ce qui est en moi, et non pas tout ce qui est extérieur.

Dès lors se pose une question : "Comment observer le doute lui-même ?" Et non pas la sensation qui lorsque je l'observe devient extérieure.

# Voir le détail dans un ensemble

Prenons des situations concrètes :

Lorsque parfois, j'ai un doute ...

"Est-ce que j'ai bien fermé ma porte ?"



"J'avais pas  
un rendez-vous  
chez le dentiste  
aujourd'hui ?"



"...des cas de figure...  
On met un 'S' à figure ?"



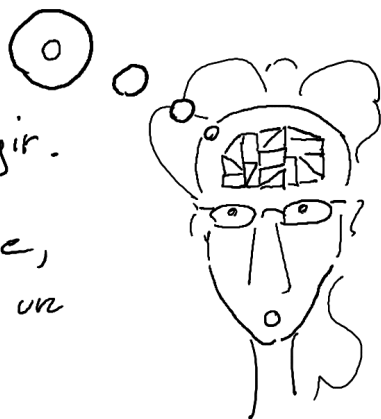
Mes pensées s'organisent à partir de mes connaissances et en fonction de mes occupations .



Puis, j'agis selon mon organisation .

Pensée C : ○

Une pensée **contradictoire** surgit à la conscience qui remet en cause ma manière d'agir .



Selon l'intensité du phénomène, mon cœur semble même s'arrêter un instant, se mettre en suspend .

Comme un réflexe de survie, je **formalise** le doute . Dès lors j'ai déjà pris une **distance** qui me sort du **saisissement** .



J'ai alors le **choix** de traiter le problème soit de le mettre de côté.

Si je laisse perdurer et s'accumuler de petits doutes ;

"Ça doit être ça" ; "Ça ne fait rien" ; "Je verrai plus tard ;"



mes pensées deviennent totalement désorganisées et je finis par perdre confiance en moi.

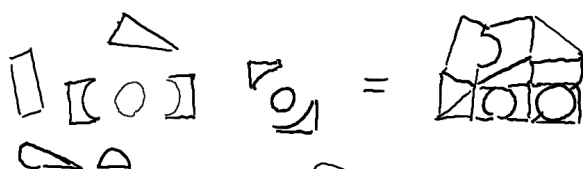
Cela peut même aller jusqu'à provoquer des états d'angoisse.



Pour ne pas en arriver là, il est impératif de régulièrement **vérifier** si mes pensées sont conformes à la réalité pour **confirmer** ou **infirmer** mes pensées contradictoires ...

$$\begin{array}{ll} \bigcirc + \square = \text{C} & \square - \bigcirc = \text{E} \\ \bigcirc - \square = \text{D} & \triangle - \bigcirc = \text{L} \end{array}$$

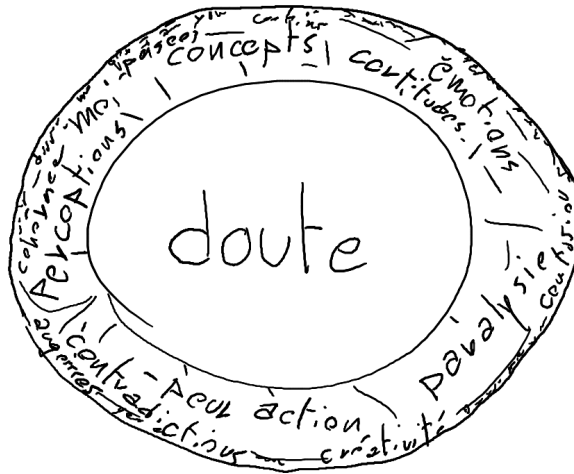
...puis si besoin, de réorganiser mes pensées  
pour trouver une nouvelle **cohérence**  
en remodelant mes concepts.



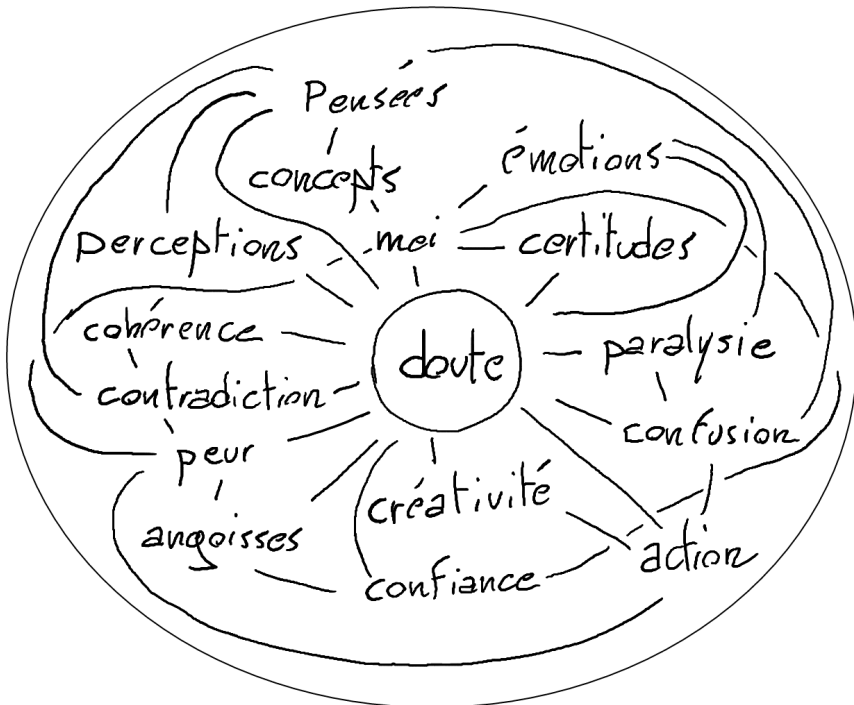
Et voilà comment tout s'éclaircit !  
Pour connaître une chose, il faut  
voir sa place dans un ensemble.

Je comprends le doute lorsque je perçois toutes  
les interactions dans mon processus de pensée.  
L'action étant la continuité de mes pensées, si  
je n'accepte pas de remodeler mes concepts  
je me retrouve naturellement dans une impasse  
donc une paralysie.

vision parcellaire :



Vision d'ensemble :



Super !

Hourra !

Bravo !



Je savais que tu étais capable d'y arriver.

Plus rien ne peut freiner l'esprit créatif lorsqu'il est en marche.

Tu es vraiment très douée.

C'est tellement logique !

On pourrait écrire un programme d'évolution des concepts à partir d'opérations booléennes... (\*)

Et quelle fantastique nageuse avec ça.

(\*) provient de l'algèbre de Boole, qui permet de modéliser des raisonnements logiques

Et toi, pourquoi tu fais la tronche ?



Débrouillez-vous. J'en ai marre de passer pour l'abruti de service.

Mais tu es mon abruti préféré ! Si tu as un doute j'en aurais un aussi.

Évidemment, puisque je suis la projection de ton sub-conscient.

Le coup de la vision d'ensemble, je suis totalement d'accord. Si tu te souviens bien je t'en ai parlé dès le début. Mais ta vision est beaucoup trop plane. Même l'autre vient de dire qu'il pourrait en faire un programme informatique. Et pour une fois je suis d'accord avec lui.





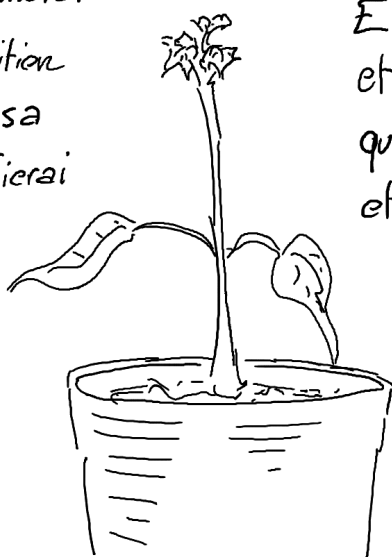
Ton schéma est fermé, il reste **confiné dans une forme**, et aucune forme n'est transcendante même si cette forme est un cercle!

De cette manière, tout reste ir-rémédiablement enfermé dans la **causalité**.

Est-ce que tu peux être un peu plus clair ?

D'accord. Nous parlerons de la causalité une autre fois. Pour le moment prenons cette plante. Comment vas-tu t'y prendre pour t'en occuper ? Tu ne sais pas qui elle est.

Eh bien je lui donnerai de l'eau, de l'exposition au soleil, et selon sa croissance je modifierai mes apports, peut-être que je la repoterais ou la poserai sur mon balcon ...



Elle se développera et je découvrirai qui elle est au fur et à mesure.

Où est le problème ?

Il n'y en a pas, puisque la plante a sa propre volonté. Tu n'as pas besoin de la connaître. Elle se connaît elle-même.

Est-ce que j'ai besoin d'être plus explicite ?

Développe !

Tu parles de résoudre tes contradictions en remodelant tes concepts pour leur trouver une nouvelle **cohérence**. Je dirais plutôt que tu vas trouver une **co-errance** avec tes concepts. **Cohérent par rapport à quoi ?**



Je suis soudain prise d'un affreux vertige.

Le doute est entré dans des profondeurs abyssales dont j'ignorais même l'existence.

Me voici irrésistiblement absorbée.

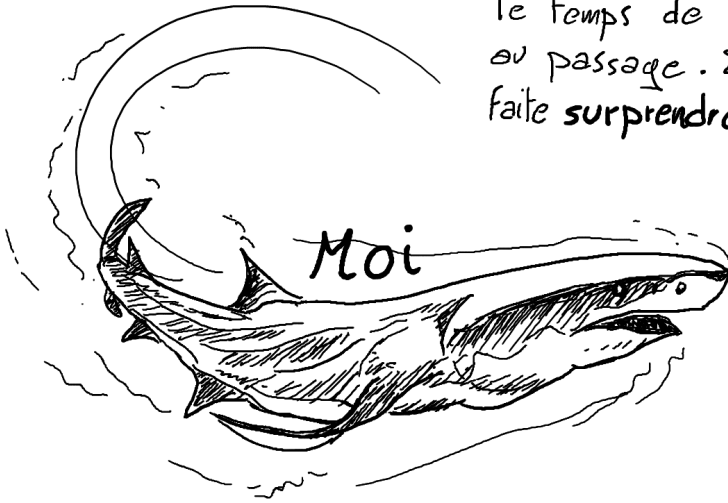
Comme si j'avais glissé  
dans une poche d'eau  
si vaste que l'univers tout  
entier ne pourrait ni la  
contenir ni la remplir.

Un monde d'intériorité  
rempli d'un vide plus  
pénétrant qu'un milliard  
de certitudes.

Je profite un instant de  
la découverte de ces  
paysages fantastiques,  
à la fois au plus proche  
de mon être et pourtant  
inconnus.

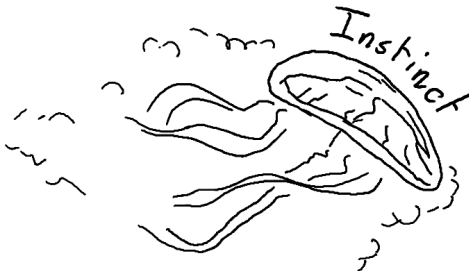


La peur n'a même pas eu  
le temps de m'attraper  
au passage. Elle s'est  
faite **surprendre** elle aussi.



L'insondable n'a jamais été  
aussi limpide. Je pourrai  
enfin formaliser mes doutes.  
Mais ce requin semble m'y  
attendre...

L'occasion ne se  
représentera peut-  
être pas...



Tiens , je ne descends plus !

Voilà donc les fondements  
cachés sous l'eau . Ce n'est  
pas grand chose .

Et pourtant cela soutient  
le langage et toutes les  
myriades de concepts .

Oh ! Une question bête :



Qu'y-a-t-il en dessous ?

Qu'est-ce qu'il y a en  
dessous ?

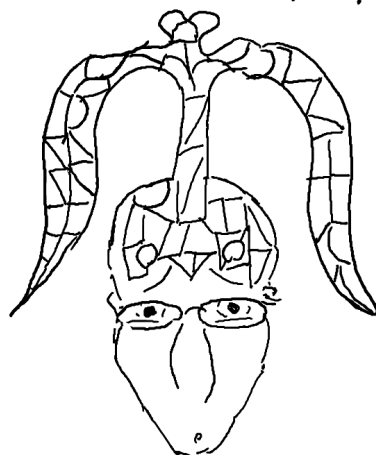
Quelle part de moi  
se conforme ?

Et en cohérence  
avec quoi ?



Mon esprit doit-il  
conformer mes  
actions ?

Ou celui-ci prend-il une  
forme selon l'impermanence  
des événements ?



En tous les cas il y a bien quelque chose en dessous.

Cette vision me procure un curieux sentiment de **confiance**. Mais ça n'est pas le même que celui qui m'a fait sauter du pont. Celui que je viens de découvrir n'est pas projeté sur quelque chose d'extérieur à moi.

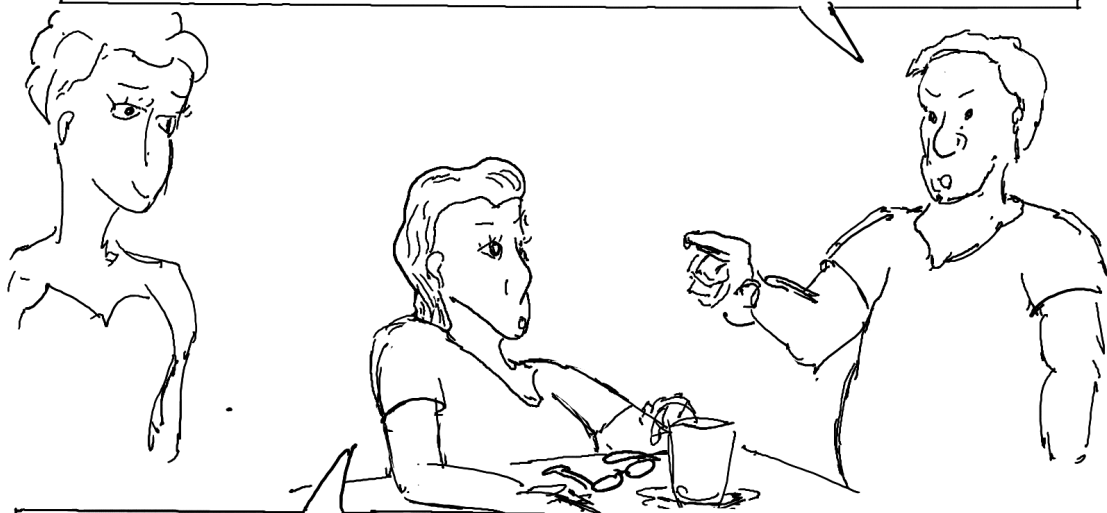


Tu comprends maintenant pourquoi je t'ai mise en garde concernant les éléments de langage. Lorsque tu parlais de **confiance en toi**, il s'agissait d'une confiance **projetée** sur un objet conceptuel qui est l'**image** que tu te faisais de toi.

Tandis qu'aujourd'hui, tu parles d'une confiance à l'**intérieur de toi** !

Oui. "Confiance en soi" est une expression très **Ambiguë**. Elle est à double sens.

De la même manière le scepticisme dont tu faisais preuve était tourné vers l'extérieur à cause de ton mode contradictoire. Il ne te permettait pas de plonger dans le doute en essayant par exemple de comprendre profondément quelles étaient nos visions des choses. Ce qui n'aurait pas signifié non plus de les accepter aveuglément.

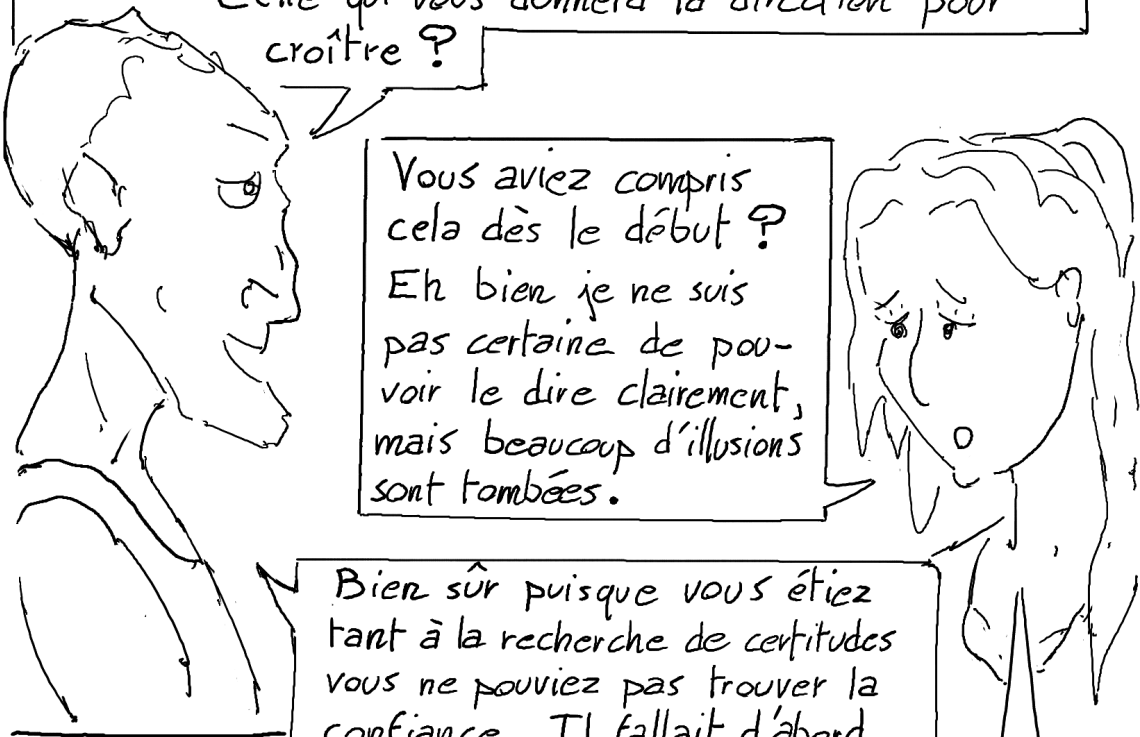


Et en cherchant à construire des certitudes je ne m'autorisais pas à observer pleinement mes réactions pour apprendre à me connaître et mes pensées tournaient en rond comme un poisson dans un bocal, cela nous l'avions déjà vu.

Je suis heureux de vous l'entendre dire. Et avec seulement un peu d'attention, cette plante pourrait **croître** vers la lumière.







Avez-vous finalement trouvé votre propre lumière ?  
Celle qui vous donnera la direction pour  
croître ?

Vous aviez compris  
cela dès le début ?  
Eh bien je ne suis  
pas certaine de pou-  
voir le dire clairement,  
mais beaucoup d'illusions  
sont tombées.

Bien sûr puisque vous étiez  
tant à la recherche de certitudes  
vous ne pouviez pas trouver la  
confiance. Il fallait d'abord ...

...Douter ! La confiance n'a  
aucun sens si l'on ne doute pas.  
J'ai appris cela par dessus  
tout. Mais ce doute m'a fait  
traverser tant d'univers, et a  
soulevé tant de questions.

Mais maintenant que vous  
savez douter, non pas de vous  
mais de vos pensées, vous  
pourrez tout résoudre !

Cette confiance sans objet fait jaillir une force vive. N'est-ce pas cette intelligence créative dont tu parlais ?



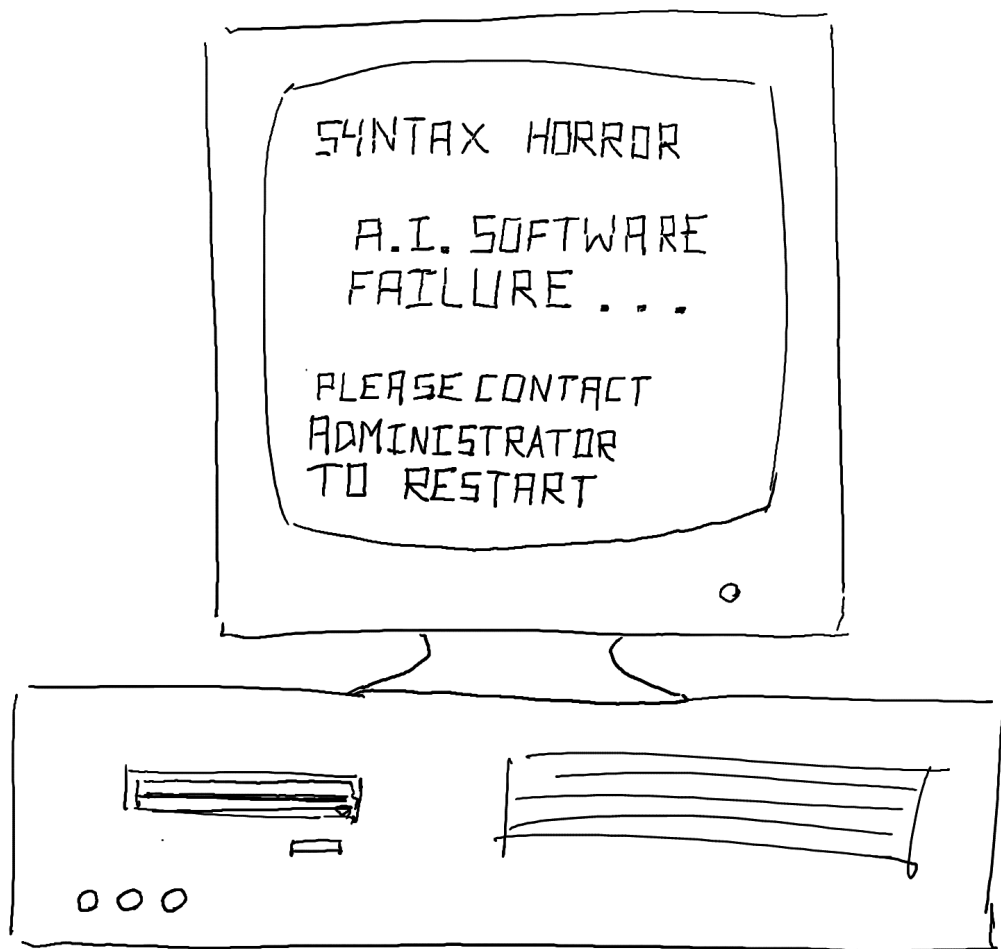
Je n'aurais pas mieux dit.

Ton problème n'était pas de douter, mais de ne **pas** douter.

Bon ! Attendez attendez . Vous êtes bien jolis tous, là , mais si je résume :



La **confiance** qui provient de ma nature intérieure que je découvre par le **doute** est une intelligence **créative** qui me fait **croître**, et je dois y croire sans en avoir la **certitude** ?



FIN

## *Le Doute*

Tout cela est bien beau, mais il me faut découvrir la  
véracité de toutes ces choses Par moi-même

